

# **Déclaration de Jacques Hardoin, directeur général**

## **au Comité d'entreprise du mardi 26 novembre 2013**

Lille, le 26 novembre 2013

Les mauvaises nouvelles économiques et sociales se multiplient depuis plusieurs semaines chez nos confrères de la presse quotidienne : Ouest France, Centre France, Groupe Sud-Ouest, Libération hier, sans parler de Marseille et de Nice où plusieurs centaines de salariés sont dans l'expectative.

A « La Voix du Nord », nous disposerons dans quelques jours des perspectives budgétaires : le consolidé 2014 et la projection 2015. Une première version nous montrait un résultat courant négatif qui n'était, bien sûr, pas acceptable. Nous avons donc retravaillé à la fois les économies de charges et les produits avec des objectifs commerciaux volontaristes liés à la mise en place de la future régie publicitaire et l'effet espéré des Municipales sur les ventes de journaux.

Je dois néanmoins avouer que nous sommes très préoccupés par l'accélération de la baisse de nos chiffres d'affaires. Elle va bien au-delà des prévisions prudentes que nous avons pu faire en 2011. Les années 2012 et 2013 voient un décrochement très significatif de la publicité - 7 millions d'euros en moins sur 2 ans - et une contraction de la diffusion qui va quasiment absorber l'augmentation de prix du mois d'avril dernier. La crise économique rend plus brutale l'érosion structurelle de nos ressources. Sur ce mois de novembre par exemple, notre budget publicitaire était de 4.500 K€, nous devrions terminer juste en dessous des 4.000 K€ : un nouveau décrochage de 500 K€ !

Cette tendance n'est malheureusement pas encore compensée par la montée en charge du numérique malgré sa forte progression sur la publicité et depuis peu sur les ventes. Nous devons donc avancer dans cette voie encore plus vite pour en accroître l'audience ainsi que les recettes de publicité et de diffusion. Le développement du numérique de proximité ne doit souffrir d'aucun retard pour tirer avantage de notre situation généraliste et exclusive actuelle.

En 10 ans, nous avons fait progresser notre chiffre d'affaires des ventes de 15 % grâce aux augmentations de prix et au lancement de l'édition du lundi. Mais, dans le même temps, la diffusion de « La Voix du Nord » est passée de 297.500 à 239.700 exemplaires, soit un repli de 20% avec des effets plus marqués sur 2012 et 2013. « Nord éclair », lui, a perdu 40% de ses exemplaires sur la même période. En une décennie, l'ensemble de la PQR aura vu disparaître 800.000 exemplaires - soit l'équivalent de la diffusion d'Ouest France - et nos deux quotidiens, 76 000 exemplaires.

En 2013, le résultat net de « La Voix du Nord » devrait rester juste positif autour d'un million d'euros malgré la hausse du prix de vente, la réduction du coût papier (- 1 million) et grâce aux efforts constants sur les coûts (- 3 millions). Pour la première fois, avec un recul de 10% soit 4 millions d'euros, la part du chiffre d'affaires publicitaire passera sous la barre des 30% du CA global presse.

Et cela malgré tous les efforts accomplis sur le contenu comme sur le commerce. L'optimisation de nos outils industriels - Hermes en 95, l'investissement Pilaterie en 2008 et

maintenant Newsgate - nous ont permis, mieux que d'autres, de gagner en compétitivité. Nous avons amélioré en permanence notre offre avec des nouvelles formules, le « tout quadrichromie », des lancements de produits, et le développement multi supports du numérique.

Notre volonté était de poursuivre sur cette voie et c'est la raison pour laquelle nous avons choisi en 2011 de relancer « Nord éclair », de trouver une solution intelligente pour ses salariés qui nous permettait à la fois de repositionner le titre et de redéployer des effectifs sur les locales au profit du numérique.

Car nous croyons dans le développement et la monétisation d'un numérique de proximité que nous sommes les seuls à pouvoir proposer. Contrairement à d'autres qui surfent sur l'actualité facile, nous voulons fidéliser durablement les internautes en leur proposant des contenus qui leur correspondent. De cette manière nous gagnerons de nouveaux clients numériques et nous consoliderons notre portefeuille papier.

Mais, il faut, aujourd'hui, se rendre à l'évidence : les investissements nécessaires ne sont plus en adéquation avec la dégradation de notre situation économique.

Nous allons, bien entendu, en 2014 poursuivre notre politique de recherche systématique d'économies sur nos charges de fonctionnement mais il nous faut aussi impérativement mieux contrôler l'évolution de la masse salariale et tout particulièrement, celle de la rédaction qui représente aujourd'hui 45 % de l'ensemble.

Si la masse salariale de l'entreprise - La Voix du Nord/Nord éclair - a baissé de près de 4,5 millions d'euros depuis 2004, celle de la rédaction est passée de 27,7 millions en 2004 à 29,2 millions en 2013. En termes d'effectifs, les rédactions de « La Voix du Nord » et de « Nord éclair » s'établissent à 398 CDI/CDD en octobre 2013 pour 336 en 2004, soit + 18%. La masse salariale de la rédaction qui représentait 19,1% du chiffre d'affaires presse en 2004 en représente aujourd'hui 21,11 % soit + 10 %.

Nous n'avons pas à regretter ces choix mais la crise économique nous oblige, aujourd'hui, à les remettre en cause.

J'ai donc décidé de présenter au comité d'entreprise de ce mardi 26 novembre un certain nombre de mesures.

Tout d'abord, nous avons mis à l'ordre du jour un point concernant « Nordway » et le cahier régional de « Version Fémina » dont les exploitations déficitaires pèsent lourdement sur nos résultats : nous allons arrêter le premier et transformer le second.

Il nous faudra aussi poursuivre l'ajustement des effectifs au sein de la rédaction comme des autres secteurs de l'entreprise en fonction des départs naturels - retraite, mutation - à venir dans les prochaines années. Comme nous l'avons déjà annoncé, ces départs ne seront plus, sauf exception, remplacés. A chaque fois, le directeur de service étudiera les mesures à prendre pour y parvenir. A titre d'exemple, des postes CDI sont actuellement proposés dans le pôle CAP. Les CDD longue durée de « La Voix du Nord » peuvent utilement faire acte de candidature.

Notre priorité reste clairement l'information de proximité tant sur le papier que sur le web. Mais la nouvelle formule qui sera lancée en septembre 2014 devra aussi prendre en compte la bonne adéquation entre les objectifs et les effectifs.

Enfin, nous devons maintenir notre effort sur la modération salariale. Nous ferons donc connaître notre position aux délégués syndicaux lors de la prochaine réunion à savoir qu'il n'y aura pas d'augmentation indiciaire au titre de la NAO 2013 en contrepartie de quoi, nous surseoirons pour une année à la remise en cause de l'accord et de l'usage sur la garantie maladie.

Toutes ces mesures sont destinées à faire face à la situation inédite et dangereuse que nous vivons. Elles sont volontaires, réalistes, mais en évitant tous départs contraints comme ce qui est en train de se passer chez de nombreux confrères.

Elles nécessiteront, je le sais, des efforts en matière d'organisation et des arbitrages dans le travail quotidien.

Dans cette période de grandes incertitudes, j'en appelle à la responsabilité du comité d'entreprise comme de tous les salariés pour accompagner leur mise en œuvre. Elles doivent nous permettre de nous adapter sans renoncer à nos projets de développement tant sur le papier que sur le numérique.

*Mise en ligne le 26 novembre 2013*